
fait peser sur l'environnement nord-américain. Nous exprimons notre reconnaissance à ces journalistes de toutes les régions du Canada et nous les invitons à poursuivre et à approfondir l'étude de cette question dans leurs reportages.

Dès le départ, les neuf membres du sous-comité ont abordé la question des pluies acides dans un esprit non partisan. Ils ont convenu immédiatement et résolument que la gra-

tivité du problème et l'urgence d'une solution importaient davantage que l'affiliation politique.

À certains moments, le sous-comité a craint de ne pas être à la hauteur de la complexité et de l'ampleur du problème et d'être submergé par la masse de documentation et le nombre de témoignages recueillis. Le sous-comité a néanmoins réussi à s'acquitter de son mandat. Nous déposons le présent

rapport dans un esprit que décrivent bien les paroles de John Stuart Mill:

Les hommes et les gouvernements doivent faire de leur mieux. Bien que la certitude absolue n'existe pas, il est possible d'atteindre à une assurance qui suffise aux activités humaines.

Le président
Ronald Irwin, député